NOVEMBRE 2024- N°22

À LA PAGE

la newsletter de l'Espace Culturel, de Documentation et d'Information de PSH

ÉDITO

POUR EN FINIR AVEC LE FANTASME DE TOUT SAVOIR.

CHARLES LEFETZ, PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE

Dans une ancienne émission de télévision, Les Livres de ma vie, le poète-chanteur Brassens et l'un de ses meilleurs amis, le romancier René Fallet, parlent des livres qui les ont marqués. À la fin de l'émission, Fallet, face au nombre des titres cités et à la mention des antiques qu'il connaissait mal, lève les yeux au ciel et s'exclame :
-Quelqu'un né il y a 2000 ans avait plus de chance d'avoir tout lu qu'aujourd'hui. Et celui qui naîtra dans 2000 ans devra se lever de bonne heure pour espérer avoir tout lu.
Réponse étonnante et douce de Brassens qui me donne souvent à penser :
-Il n'est pas question de tout lire, mais de lire ce que vos amis aiment. Les amis se présentent leurs livres comme ils présentent leurs autres amis.
Comme Fallet, on peut avoir le vertige de penser à « ce qu'il faut lire » surtout quand on commence à lire des classiques. **Car derrière un classique s'en cache toujours un autre et l'érudition est infinie. Brassens met fin à ce fantasme de l'érudition impossible en montrant que la seule constitution de culture qui compte c'est celle de ses amis.** On pourrait ajouter qu' il y a les amis en « chair et en os », ceux avec qui on discute, on se dispute, on s'enthousiasme de vive voix. Avec ceux-là on a des références partagées, des expériences communes qui permettent de faire allusion à des textes, rire, sans avoir à s'expliquer pour se comprendre.
Mais peut-être que Brassens pense aussi aux auteurs devenus amis par la fréquentation de leurs œuvres. Ces auteurs ont aussi leur Panthéon personnel de livres. S'en faire l'ami implique alors de rencontrer les livres qui leur parlent, dont ils tirent leurs idées et leurs images. C'est peut-être d'ailleurs ainsi qu'on peut espérer le mieux apprécier leur compagnie et les comprendre.
Morale de l'histoire ? Imaginer qu'il faut tout savoir est le pire moyen pour ne jamais commencer à lire. On constitue son réseau littéraire comme on constitue son réseau d'amis.
C.L.

LA CIVILISATION DU POISSON ROUGE
2019, BRUNO PATINO, ESSAI

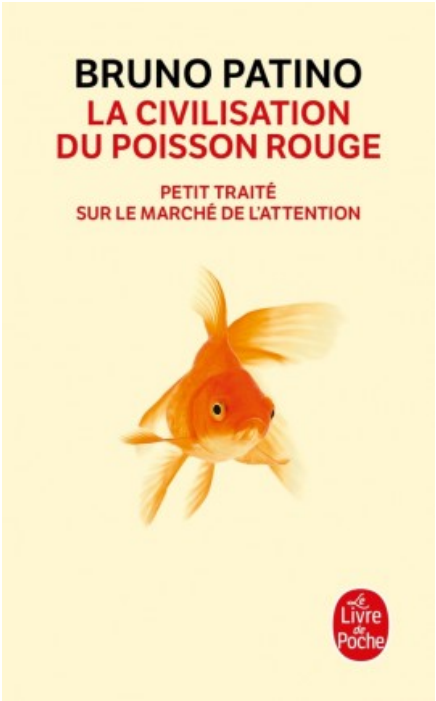
PAR DANTE, THEHA

Dans cet essai, l'auteur nous pousse à réfléchir sur notre utilisation des technologies et des réseaux sociaux. Selon lui, notre temps d'attention est devenu en moyenne aussi court que celui d'un poisson rouge, c'est-à-dire moins de dix secondes, avant que nous n'ayons besoin d'être de nouveau sollicités.

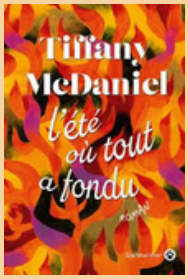
Ce phénomène serait dû à l'utilisation massive des écrans et aux réseaux sociaux, qui sont conçus pour nous garder le plus longtemps possible accrochés. Pour cela, les concepteurs du Net utilisent les notifications, les vidéos qui se suivent sans fin et évidemment les algorythmes. Patino nous explique que notre attention et notre concentration sont devenues une ressource très recherchée et que les grandes entreprises du numérique, les GAFAS, ont intérêt à nous faire rester le plus longtemps possible sur leurs plateformes.

Ainsi, l'auteur dénonce une véritable « économie de l'attention », où tout est conçu pour que nous consommions toujours plus de contenu. L'auteur insiste encore sur le fait que notre « addiction » n'est pas un hasard, mais le résultat de stratégies mises en place par les géants du numérique, calquées sur le fonctionnement des casinos.
J'ai trouvé l'essai plutôt intéressant, parce qu'il nous pousse à réfléchir à notre comportement face aux écrans et aux réseaux. Personnellement, ce qui m'a le plus impacté c'est d'apprendre que notre perte d'attention n'était pas uniquement dû à un effet de la technologie, mais bel et bien à une volonté stratégique des entreprises pour nous garder sur leurs plateformes.
Je recommande.

D.



L'ÉTÉ OÙ TOUT A FONDU
2022, TIFFANY MCDANIEL, ROMAN AMÉRICAIN



PAR MATHILDE IROLLO, PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE ET D'HUMANITÉS

Le diable existe-t-il ? Quel est son visage ? C'est pour répondre à ces questions que le procureur de la petite ville de Breathed dans le Midwest, Autopsy Bliss, décide de publier une annonce à l'attention de Satan dans le journal local. « Je vous invite cordialement à Breathed, dans l'Ohio. Pays de collines et de balles de foin, de pêcheurs et de miséricordieux. »

C'est ainsi que commence L'été où tout a fondu, roman de Tiffany Mc Daniel. Il est des romans qui semblent aussi profonds qu'un essai philosophique. C'est le cas du roman de Tiffany Mc Daniel. Ici, la question posée est celle des racines du mal. D'où vient-il ? Sur qui se cristallise-t-il ? Pourquoi ? Derrière cette question, se pose celle de la nature humaine : qu'est-ce qu'être humain et à qui refusons nous cette dignité ?

Ce roman, c'est avant tout l'exploration du thème du bouc-émissaire. L'autrice explore ce besoin des sociétés de trouver un coupable idéal à qui l'on pourrait imputer tous les maux que nous subissons. Ici, le coupable est un petit garçon noir aux yeux verts qui se présente lui-même comme étant le diable au procureur Autopsy Bliss. Cet enfant serait-il vraiment l'incarnation du mal ? Les évènements et la chaleur suffocante qui frappent alors la petite bourgade de Breathed semblent corroborer ses dires. Ce roman, mené comme une tragédie, oscillant entre le genre du nature writing et le genre fantastique, permet d'ouvrir une profonde réflexion sur le genre humain. Il contient des scènes éprouvantes qui en font un livre puissant, mais cruel.

Autrement dit, âme sensible s'abstenir.

M.I.

MANON LESCAUT, 1731, ABBÉ PRÉVOST, ROMAN

HISTOIRE
DE
MANON LESCAUT.
PREMIERE PARTIE.
JE suis obligé de faire remonter mon Lecteur, au temps de ma vie, où je rencontrai pour la premiere fois le Chevalier des Grieux. Ce fut

PAR AUDREY, 1ÈRE

J'ai trouvé ce roman très interessant sur le plan de la réflexion. En effet, de nombreux thèmes m'ont particulièrement interpellée, tels que le libertinage, la marginalité, la violence des passions et la question de l'argent. Chacun de ces aspects ouvre la porte à différentes interprétations, ce qui encourage à débattre.

Ce qui m'a également beaucoup plu, c'est la découverte de la société du XVIIIe siècle, avec ses groupes sociaux très marqués. Les classes sociales ne se mélangeaient pas, et j'ai été surprise de voir à quel point la société de l'époque était corrompue. Tandis que sous Louis XIV, la société était très stricte et organisée, elle semble être devenue moins rigide sous la Régence. Ce changement se reflète notamment dans les comportements des personnages.

On observe cette évolution sociale à travers Des Grieux. En tant que noble, il transgresse les règles de son rang pour suivre son amour pour Manon. Son parcours le conduit même à fuir la France pour l'Amérique. Après la mort tragique de Manon, le chevalier reste quelque temps en Amérique avant de revenir en France, où il semble plus apaisé, peut-être même plus sage, après cette expérience douloureuse.

Il est également intéressant de faire un parallèle entre l'histoire des personnages et la vie de l'abbé Prévost lui-même. On peut rapprocher l'amour passionné entre Des Grieux et Manon de la relation que l'auteur entretenait avec la courtisane Lenki Eckhardt. Prévost, tout comme son personnage, a mené une double vie et a tout fait dans sa quête de vivre pleinement sa passion. Il aurait même falsifié des documents pour poursuivre son idéal amoureux.

Ainsi, comme l'a si bien dit St Brieux, « Sa vie fut le premier de ses romans, et comme la matière de tous les autres ». On peut donc lire Manon Lescaut comme une forme de biographie romancée de l'auteur, bien que cela ne soit pas explicitement confirmé. C'est cet aspect autobiographique potentiel qui rend la lecture de ce roman particulièrement vivante à mes yeux.

A.

LE « SPANGLISH... UNE NOUVELLE LANGUE ?

PAR KATHERINE RESTREPO HERNANDEZ, PROFESSEURE D'ESPAGNOL

Le **Spanglish**, mélange dynamique de l'espagnol et de l'anglais, est un phénomène linguistique qui reflète la réalité culturelle des communautés hispanophones aux États-Unis et dans d'autres régions du monde. Ce mélange, souvent perçu comme informel, constitue aujourd'hui la forme d'expression créative la plus populaire des peuples latinos et de leurs interactions quotidiennes dans un environnement de bilinguisme. Le Spanglish est aussi un outil puissant pour aborder des thèmes comme l'immigration et l'identité culturelle. Grâce à cette nouvelle langue, nous avons un témoignage vivant des dynamiques linguistiques et sociales contemporaines. Il représente la créativité et l'adaptabilité des communautés hispanophones, soulignant la richesse de la diversité dans un monde globalisé.

Sûrement, en cours d'espagnol ou lors d'un de vos voyages en Espagne ou en Amérique, vous avez déjà entendu des mots tels que « **parquear** » pour « to Park » ou « **textear** » pour « to text ». Il s'agit bien du **Spanglish**, une fusion des structures uniques qui se mélangent entre l'anglais et l'espagnol. En tant que professeur et chercheuse en espagnol, j'ai souvent été fascinée par l'émergence de ces phénomènes linguistiques. C'est pour cette raison que j'ai décidé de proposer à mes élèves, dans leur dernière année comme lycéens, la création d'un projet innovant pour exprimer leur idées et sentiments vis-à-vis de ce phénomène. Le mercredi 16 octobre dernier, nous avons été accompagnés au lycée par deux spécialistes du Spanglish : M. Ilan Stavans, créateur du premier dictionnaire Spanglish et adaptateur du Quichotte en Spanglish. Le pilier de cette recherche linguistique aux Etats-Unis était accompagné de M. James Cohen, professeur émérite de La Sorbonne, spécialiste du mélange et de l'étude des civilisations anglophones. Nos élèves des classes de TC, TE et THEHC les ont interviewés en espagnol pour nourrir ainsi leurs productions finales.

Nombreux sont les membres de la communauté éducative qui se mobilisent aussi dans le cadre de ce projet. Des professeurs d'anglais et d'espagnol, d'histoire et documentalistes, des administratifs et des parents d'élèves : merci à vous tous pour votre contribution à l'appropriation et développement de reportages sur le Spanglish.

Si vous êtes intéressés par ce sujet, n'hésitez pas à regarder des séries an VO où le Spanglish est présent : **How I met your mother ; Mother Family ; Jane the Virgin**. Vous pouvez également écouter des chansons : **Bailando** de Enrique Iglesias, **Despacito** de Luis Fonsi et Justin Bieber, **Mi gente** de J Balvin et Willy William avec le remix de Beyonce, podcasts comme : **el Spanglish Podcast** ou des audiolivres. Vous avez aussi la possibilité de lire le premier chapitre du Quichotte en Spanglish :
https://www.cuadernoscervantes.com/art_40_quixote.html

K.R.H.